

ESPAGNOL - Deuxième langue - Expression écrite (sous-épreuve n°2)

1) Choix du sujet

Le texte choisi était un extrait de l'introduction de *Anatomía de un instante*, de Javier Cercas, écrivain espagnol né en 1962. Ce livre a reçu le *Premio Nacional de Narrativa*, prestigieux prix de littérature décerné par le ministère de la Culture espagnole, et analyse un fait réel qui a marqué particulièrement l'histoire de l'Espagne: la tentative de coup d'État de 1981, le 23-Février.

Les critères de choix de ce texte restent les mêmes que ceux de l'année dernière : un sujet contemporain concernant l'Espagne ou l'Amérique latine et ayant à coup sûr été abordé durant l'année scolaire (le 23 février 2011 on commémorait le trentième anniversaire de cet événement), une langue de qualité et accessible à des candidats de seconde langue.

Cette année, le sujet a porté sur l'Espagne, en abordant la problématique de la perception d'un événement déterminant pour l'histoire de l'Espagne à travers les médias (concrètement la télévision).

La première question, de compréhension et de restitution, était la suivante : « D'après l'auteur, quelle est l'influence des médias dans la perception de l'événement évoqué dans le texte, et avec quelles conséquences ? »

La seconde question était très ouverte : « Pensez vous que certains événements ont marqué de manière significative l'Espagne contemporaine ? Expliquez dans quelle mesure. »

2) Critères de correction

Les critères de correction sont restés les mêmes que les années précédentes :

À la suite d'une réunion d'harmonisation à laquelle participaient tous les correcteurs, il a été décidé de mettre l'accent, d'abord, sur la qualité linguistique (60% de la note), le contenu comptant pour 40%.

Pour la langue, il s'agit de mesurer la capacité des candidats à s'exprimer correctement et clairement ; ont été valorisées les prises de risque ; les fautes grammaticales et lexicales ne faisaient pas l'objet d'un barème précis mais devaient être évaluées à l'aune de la qualité globale, bonne ou mauvaise, du texte.

D'autre part, les candidats devaient être capables de répondre de façon cohérente aux questions posées et d'exprimer leurs idées avec clarté et précision. Concernant particulièrement la deuxième question, les références précises aux événements ayant trait à l'Espagne ainsi que la pertinence du choix des événements évoqués ont été aussi valorisées.

3) Évaluation générale des copies

Le nombre de candidats en espagnol continue à augmenter; Comme chaque année, tout l'éventail de notes a été utilisé, de 0 à 20 ; les correcteurs ont à nouveau donné la note 20 à des copies qui, sans atteindre à la perfection, étaient néanmoins de très bonne qualité du point de vue de la langue **et dont le contenu était cohérent et les choix justifiés.**

4) Principaux défauts relevés dans les copies

Pour les copies médiocres ou mauvaises, on retrouve les mêmes défauts que les années précédentes : ignorance des règles grammaticales élémentaires et du lexique de base, placage d'expressions idiomatiques hors fréquence, certaines copies apparaissant même comme une espèce de liste de vocabulaire appris préalablement et casé coûte que coûte, ainsi que l'oubli ou le refus de répondre réellement aux questions posées.

Une tendance s'est reproduite cette année : introduire la réponse par quelques phrases censées dégager une problématique. Nous ne sommes pas contre une phrase d'introduction, au contraire, mais de très nombreux candidats en ont trop fait et leurs tentatives se sont révélées souvent très maladroites, notamment celles qui s'éloignaient du sujet et y rajoutaient des éléments étrangers au texte et parfois faux. Par ailleurs, n'oublions pas que la longueur des réponses est limitée (deux cents mots) et qu'il faut donc se garder de la place pour répondre effectivement à la question posée.

Nous tenons donc à rappeler que la première question fait appel à une réponse de restitution où seul le contenu du texte doit apparaître, sans éléments rajoutés, car cela pénalise le candidat principalement quand son texte relève des informations peu pertinentes, incohérentes ou fausses.

Pour ce qui est des réponses à la seconde question, les correcteurs ont été plutôt étonnés par la fréquente pauvreté de leur contenu: la deuxième question, très large, laissait la porte ouverte aux connaissances du candidat sur l'Espagne 'contemporaine'. Ainsi, certaines copies limitaient leur commentaire à lister des événements peu significatifs. Nous avons constaté l'oubli de l'essence même de la question car, si la plupart des candidats nommaient des événements pertinents, ils manquaient de justification. Les examinateurs s'attendaient à trouver des événements autres que celui déjà présent dans le texte et surtout à ce que le choix soit justifié par la suite, répondant ainsi à la deuxième partie de la question : 'dans quelle mesure'.

Nous avons été étonnés également de voir que certains candidats ont laissé une question sans réponse.

Nos conseils aux futurs candidats:

- Lisez attentivement les deux questions dans leur intégralité.
- Répondez aux deux questions.
- N'oubliez pas que la première question cherche à évaluer la capacité du candidat à restituer les éléments apparaissant dans le texte et pénalise donc, tout élément rajouté ou hors sujet. En outre, la réponse à la deuxième question, d'expression libre, doit montrer une réflexion personnelle.
- Les examinateurs apprécient les candidats dont la langue est simple, claire et précise, montrant des idées pertinentes, sans mots ou expressions idiomatiques hors fréquence, sans constructions lourdes, ampoulées et répétitives.